

# Le Luperto des années 1990 POSAIT DÉJÀ PROBLÈME

▶ La DH a recueilli des témoignages d'anciens étudiants de l'ULB condisciples du politique

▶ Si ses écarts sexuels présumés n'inquiètent qu'aujourd'hui le parquet de Namur, c'est depuis bien des années, quasi deux décennies, que des comportements de Jean-Charles Luperto semblent poser problème.

Dans notre enquête sur l'ancien président du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et bourgmestre de Sambreville, voici le témoignage, relatant des faits du milieu des années 1990, d'anciens de l'ULB, l'université que Luperto a fréquentée de 1993 à 1999. Des faits pas forcément punissables et même à les supposer tels, si anciens qu'ils seraient prescrits.

L'intérêt est de montrer chez le Luperto des années 1990 un comportement sexuel autoritaire qui choque : 20 ans après, des condisciples de l'époque retrouvés par la DH n'ont pu

l'oublier. Ils nous parlent d'une sexualité donjuanesque, et d'"arrogance sexuelle".

En outre, leurs souvenirs, via un détail anatomique précis et vérifiable, recourent le témoignage de ce jeune de 16 ans que la DH rapportait samedi.

"Au départ, ce n'est pas plus grave que cela : nous étions à La Bastoche (un établissement très fréquenté par les étudiants à Ixelles), et Luperto m'a embrassé. On était à table, lui et moi. On discutait. Et voilà :

il s'est levé et s'est penché pour m'embrasser sur la bouche. C'était très sexuel. D'un autre que moi, il se serait pris un coup de poing. J'étais timide ; je l'ai écarté en lui disant de ne plus jamais recommencer".

**ET VOILÀ CE QUI AMÈNE** à l'incident suivant, quelque temps plus tard. "Luperto kottait avec un copain dans le quartier Buyl. Un jour, je passe chez eux pour récupérer des résumés de cours. Luperto savait que j'allais arriver. Et donc j'ouvre la porte de son kot : et lui m'attendait, à poil, complètement à poil. Je voyais où il voulait en venir. Il le savait pourtant mais j'ai dû

lui répéter de me laisser définitivement tranquille. Il n'était pas en érection et il ne m'a pas agressé. Mais est-ce normal d'attendre quelqu'un à poil ? En tout cas, je n'ai jamais pu effacer le spectacle. Et c'est ce qui me permet de confirmer ce détail du grain de beauté sur une de ses fesses. Luperto est très fessu et l'une d'elles porte en effet un gros grain de la taille d'une pièce d'un cent. Votre journal donnait

ce détail samedi à propos de faits plus récents à l'hôtel de ville de Sambreville : je certifie que ce détail est rigoureusement exact."

Et cet ancien de l'ULB poursuit : "Luperto agissait comme cela avec d'autres dont il savait pourtant qu'ils ne partageaient pas sa sexualité. À l'époque il fumait de gros cigares cubains, ce qui ne dérangeait pas. Ce qui dérangeait, c'est cette façon de vouloir imposer son intimité. Je n'étais pas le seul et personne n'a jamais pensé à porter plainte. Mais on était choqué. Et quand on a appris ce dont il est maintenant soupçonné, personne ne veut juger mais personne de l'époque n'est surpris. Les thérapies, ça existe. On se dit que notre collègue Luperto aurait bien fait de prendre son problème en charge il y a vingt ans. Et que nous lui aurions rendu un fier service en réagissant autrement avec lui à l'époque de l'unif".

Gilbert Dupont

"Est-ce normal d'attendre quelqu'un à poil ?"